

Le transport de marchandises dangereuses «très sûr»

SIMPLON Les mesures de sécurité sur la route N9 font leurs preuves. Grâce à d'importants investissements, des progrès «significatifs» ont été notés, selon l'Etat du Valais.

Les transports de marchandises dangereuses sur la route du col du Simplon (N9) entre Brigue et Domodossola démontrent des progrès en matière de sécurité, et les contrôles se sont renforcés, s'est félicité hier l'Etat du Valais. Cet axe est aujourd'hui «très sûr», lit-on dans le rapport 2024 sur le sujet.

Le comité de pilotage (Copil) de la feuille de route 2025 sur les mesures en faveur de la sécurité «dresse un bilan

31 décembre 2024, aucun accident de la route impliquant des transports de marchandises dangereuses n'a eu lieu. Outre les contrôles, les investissements conséquents de la Confédération ont contribué à améliorer la sécurité.

Les comptages automatiques 2023-2024 montrent que le nombre de camions et de transports de marchandises dangereuses est resté stable par rapport à la période de référence 2015-2016. Alors que dans le même temps, l'activité économique (PIB suisse) a augmenté de 20%.

En 2024, l'industrie valaisanne n'a généré pas plus de 10 à 15% des transports concernés par cet axe, relève encore le rapport. Le canton «poursuit, en collaboration avec des partenaires de l'économie, l'objectif de minimiser les risques au maximum».

De nouveaux travaux cette année

Le transport de bitume par le col est en recul constant depuis 2021. D'une façon générale, plus de 8000 heures de travail ont été consacrées aux contrôles de sécurité du trafic lourd sur la route du col. Le pourcentage d'infractions aux règles ADR (Accord relatif au transport international des marchandises dangereuses par route) tend à diminuer.

De nouveaux travaux seront mis en œuvre cette année. En avril débutera l'installation d'un ascenseur et d'un banc d'essai de freinage à Gondo. Cette infrastructure permettra dès l'an prochain un meilleur contrôle des camions entrant en Suisse, avant leur descente en direction de Brigue.

A Monthey, les principaux travaux du terminal combiné devraient par ailleurs démarrer à l'été 2025, pour une mise service à l'été 2027. **ATS**

Outre les contrôles, les investissements conséquents de la Confédération ont contribué à améliorer la sécurité.

positif», indique le communiqué. Des progrès «significatifs» ont été notés l'an dernier, notamment dans la réduction des transports «particulièrement dangereux».

Pratiquement plus aucun transport d'épichlorhydrine – ou de marchandise d'une dangerosité comparable – n'est ainsi effectué sur la route du Simplon. Depuis le 1er janvier 2023, l'industrie valaisanne n'a compté qu'un seul transport de 800 kilos d'un tel produit.

Pas d'accident entre 2018 et 2024

Entre le 1er janvier 2018 et le

Le campus de l'EDHEA est sur les bons rails

SIERRE Hier, la première pierre du campus de l'Ecole de design et haute école d'art (EDHEA) et de l'Ecole de couture du Valais a été posée. Un moment symboliquement chargé pour un projet porteur.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA / PHOTO LOUIS DASSELBORNE



Le chef du Département de l'économie et de la formation, Christophe Darbellay, et Jean-Paul Felley, directeur de l'EDHEA, lors de la pose de la première pierre du chantier du futur campus.

D'un bon coup de pelle, Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation, Pierre Berthod, président de Sierre, Philippe Venetz, architecte cantonal, et François Seppey, directeur de la HES-SO Valais-Wallis, ont enseveli dans la dalle du futur campus de l'EDHEA et de l'Ecole de couture du Valais une capsule symbolique renfermant les nouvelles du jour publiées par «Le Nouvelliste» et le «Walliser Bote», de la monnaie fraîchement frappée et d'autres objets symboliques marquant le début d'une ère nouvelle pour la formation dans le canton. Car symbolique, le moment l'était fortement tant ce campus était attendu et souhaité. Attendu et souhaité, c'est peu dire, par le directeur de l'Ecole

de design et haute école d'art du Valais Jean-Paul Felley, qui avait fait de la nécessité d'un nouveau bâtiment son cheval de bataille principal à son arrivée en juin 2018. «C'est la concrétisation d'une magnifique aventure et l'ouverture d'un nouveau chapitre dans une histoire qui est tout de même longue de 75 ans», rappelle-t-il.

Un projet à 47 millions de francs

Président de Sierre, Pierre Berthod s'est réjoui de l'atout que va représenter le campus, son emplacement stratégique près de la gare et au cœur du développement urbain de la ville et du projet d'éco-quartier Condémines 20-30. Enthousiasme partagé par Christophe Darbellay, qui précise que «le canton du Valais se développe, il a des potentialités. Jamais dans l'histoire du canton on n'a autant investi qu'actuellement.»

Effectivement, le budget global se monte aujourd'hui à près de 47 millions de francs, soit 12 de plus qu'à l'origine, hausse des coûts de construction oblige. Un projet ambitieux, donc, porté par le bureau genevois CLR architectes SA, en collaboration avec le bureau d'ingénieurs EDMS. «Il existe six autres hautes écoles d'art en Suisse. Quatre en Suisse allemande, Zurich, Bâle, Lucerne et Berne et deux en Suisse romande, la HEAD à Genève, l'ECAL à Renens. Toutes se sont installées dans des bâtiments adaptés à leurs besoins ces 15 dernières années. Nous sommes la dernière haute

«
C'est la concrétisation d'une magnifique aventure et l'ouverture d'un nouveau chapitre dans une histoire qui est tout de même longue de 75 ans.»

JEAN-PAUL FELLEY
DIRECTEUR DE L'ECOLE DE DESIGN ET
HAUTE ECOLE D'ART DU VALAIS

école d'art à ne pas avoir de lieu adapté et il était et il est primordial pour l'EDHEA de se doter d'un outil qui lui permette de demeurer concurrentielle», souligne Jean-Paul Felley.

A la rentrée 2027

Le nouveau campus, si les délais de construction sont tenus, devrait ouvrir ses portes pour la rentrée 2027. Des effectifs actuels qui se montent à environ 240 étudiantes et étudiants, la nouvelle EDHEA passera au nombre de 350. «La concurrence est très forte dans la formation en arts aujourd'hui. Nous devons nous distinguer par l'excellence. D'où ce chiffre de 350 qu'il ne faudrait pas dépasser pour garantir une qualité de formation optimale.»

Le son comme spécificité du futur campus

Outre l'excellence, Jean-Paul Felley a déjà mis sur le son pour affirmer la spécificité de l'EDHEA. Depuis 2021, elle

propose un Bachelor dans cette matière. «C'est la seule formation de Suisse romande en arts sonores inscrite dans un programme Bachelor en Arts visuels», précise le directeur. Un positionnement qui sera conforté dans le nouveau campus par des installations de pointe. «Nous aurons une salle d'écoute dédiée et équipée par un système Stenheim, une entreprise valaisanne qui produit de l'ingénierie acoustique très haut de gamme et aussi des locaux conçus de façon optimale.»

Ouverture au public

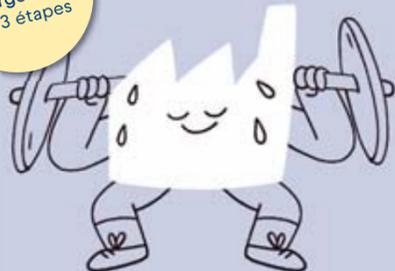
Autre point fort, l'ouverture au public. «Créer une école d'art à Sierre, c'est forcément différent d'une école située dans une grande ville comme Genève ou Zurich, où il y a une très grande infrastructure culturelle. Souvent, les écoles d'art sont des milieux protégés et hermétiques. La nouvelle EDHEA sera en bonne partie ouverte au public, avec une grande salle d'exposition de 400 mètres carrés, une grande bibliothèque d'ouvrages d'art et de design de 350 mètres carrés, une salle de projection qui permettra de diffuser des cycles de films d'auteurs...»

Une école dans la cité, pour la cité, donc, que Jean-Paul Felley promet encore comme une oasis de verdure. «Je tiens énormément à ce que l'école soit entourée de verdure. C'est un lieu où étudiants et enseignants passeront énormément de temps. Autant s'y sentir bien.»

PUBLICITÉ

EnergyFit®
un programme
sur mesure
pour mon
→ entreprise.

L'efficacité
énergétique
en 3 étapes



Genedis
L'énergie. La vie.

Contactez votre coach Genedis afin de définir un programme adapté à vos besoins.

027 763 14 11 → energyfit-genedis.ch